Ma zad da baëa ann amantjou,
Ewit ma fouëto he holl vadou;
Ewit ma foueto he holl vado,
Hag ma vezo paour 'rok he varo!

Ebars ann ifern 'm euz preparet
D'am les-vamm ur gador alaouret,
Ha d'ac'h-c'hui ma zad, kerkoulz ha hi,
Pa em gouzantet iwe gant-hi! —

IX

Al les-vamm draïtour a lavare,
Na diwar ar chaffot 'n hi c'hoanze :
— Malloz ann ef bag an douar,
Malloz ar stered hag al loar;

Malloz ar gliz a gouez d'ann traon,
Da gement a ha da les-vammo!
Me a zo bet les-vamm, siouas d'in,
Hag am euz ma maro diout-hi! — (1)

Kanet gant GARANDEL, leshanwet kompagnon dall.

*Plouaret*, 1845.

(1) Une autre version se termine ainsi :

. . . . . .

Ervoanik al Lintier 'lare,
En dervet pazenn pa bigne :
— Me ' well ma lez-vamm o tonet,
'Sambles gant hi dimezelled;

Ur voulouzenn du 'n hi c'herc'henn,
Lec'h ma dleje bez' ur gordenn! —

. . . . . .

Barones al Lintier 'lare,
Da dut ar justiz, p'arrue :
— Savet-c'hui ar potanz en aer,
Ma wellfomp Ervoanik ' verwell! —

Ervoanik 'l Lintier a lare,
'R vaz uhella 'r skeul pa bigne :
— Me 'm euz tric'houec'h milinn war ar ster,
War-n-ez-he holl peb a dourrell;

War-n-ez-he holl peb a dourrell,
Holl ho roann d'am c'hoar-vager! —
Barones al Lintier 'lare
D'Ervoanik al Lintier, neuze :

— Penaoz 'ves un den 'beurz Doue,
Reï d'as c'hoar-vager da leve;
Reï d'as c'hoar-vager da leve,
Ha da dad c'hoas bars en buhe? —

Faites payer les amendes à mon père,
Pour qu'il dépense tous ses biens;
Pour qu'il dépense tous ses biens,
Et qu'il soit pauvre avant de mourir!

Dans l'enfer, j'ai préparé
A ma marâtre un siége doré,
Et à vous, mon père, comme à elle,
Puisque vous êtes d'accord avec elle! —

IX

La marâtre traîtresse disait,
Assise sur l'échafaud :
— La malédiction du ciel et de la terre,
La malédiction des étoiles et de la lune,

La malédiction de la rosée, qui tombe en bas,
A toutes celles qui deviennent marâtres!
Moi, j'ai été marâtre, pour mon malheur,
Et c'est ce qui est cause de ma mort! — (1)

Chanté par GARANDEL, surnommé Compagnon-l'Aveugle.

*Plouaret*, 1845.

(1) VARIANTE.

. . . . . .

Ervoanik Le Lintier disait,
En montant sur le troisième degré :
— Je vois ma belle-mère qui vient,
Accompagnée de ses demoiselles;

Elle a un ruban de velours noir au cou,
Là où devrait être une corde!..... —

. . . . . .

La baronne Le Lintier disait,
Aux gens de la justice, quand elle arriva :
— Elevez la potence en l'air,
Pour que nous voyions Ervoanik mourir! —

Ervoanik Le Lintier disait,
En montant sur le dernier degré de l'échelle :
— J'ai dix-huit moulins sur la rivière,
Ayant chacun sa tourelle;

Ayant chacun sa tourelle,
Et je les doune tous à ma sœur de lait! —
La baronne Le Lintier disait,
A Ervoanik Le Lintier, en ce moment :

— Comment serais-tu un homme selon Dieu,
Toi qui donnes tes rentes à ta sœur de lait;
Toi qui donnes tes rentes à ta sœur de lait,
Pendant que ton père est encore en vie! —

N'oa ket hi gir peurlavaret,
Ur fulenn ann ef ' zo diskennet;
Ur fulenn ann ef ' zo diskennet,
En poultr ha ludu eo rentet !

Un el ann ef 'zo diskennet,
D'ann dut-a-justiz 'n euz laret :
— Diskennet Ervoanik 'l lec'h-se,
Na vo ket distrujet fete ! —

Elle n'avait pas fini de parler,
Qu'une étincelle descendit du ciel;
Une étincelle descendit du ciel,
Elle fut réduite en poussière et en cendre !

Un ange descendit du ciel,
Et dit aux gens de la justice :
— Descendez Ervoanik de là,
Il ne sera pas exécuté aujourd'hui ! —

---

## NOTE.

Ce gwerz, très-répandu dans tout l'arrondissement de Lannion, est un des plus longs de ce genre, et aussi un des plus demandés aux veillées d'hiver. Je doute que la manière dont j'orthographie le nom du principal personnage soit la bonne. Tous les chanteurs que j'ai entendus, et ils sont nombreux, prononçaient invariablement : *al Lintier* ou *al Linker;* mais les chanteurs populaires défigurent souvent les noms propres d'une façon si bizarre ! Je n'ai pu trouver ce nom dans l'histoire de Bretagne, ni dans l'armorial breton, ni nulle part ailleurs. Il est pourtant évident que nous avons affaire ici à une vraie ballade historique, et les noms de Lomaria, du Gage, de Rosambo, de La Rivière, qui comptent parmi les plus nobles et les plus illustres familles du pays, ne permettent aucun doute à cet égard.

FIN